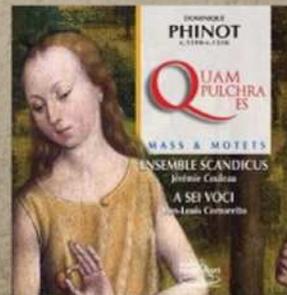


F 242

ÉGALEMENT DISPONIBLES
DANS LA MÊME COLLECTION



© & © ARION 2017

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
PV717011 - Copyright reserved in all countries. www.arion-music.com
Photos : Istituzione Bologna Musei

42
1

Canto a 5



242

Giacobetti D. Pietro amico
Lamentatione per la
Settimana Santa f. a 5. voci
Venezia 1601.

GIACOBETTI
ENSEMBLE SCANDICUS





CANTVS

REMERCIEMENTS

L'ensemble vocal Scandicus remercie
l'ensemble des partenaires sur le projet.

La DRAC occitanie qui nous a offert la possibilité de créer ce programme. Le Conseil Général, bien entendu, et en particulier son service culture sans lequel l'enregistrement n'aurait pu se faire ainsi que le service de Conservation et Valorisation du Patrimoine. Un grand merci au directeur du site du Palais des Evêques et à son équipe qui nous ont si gentiment accueillis. Une dédicace spéciale à Jean-Louis et Solange (ils se reconnaissent) pour avoir fait confiance à Scandicus. Nous remercions plus particulièrement François Velter qui nous a si généreusement accueillis après avoir prêté sa voix à Scandicus durant tant d'années.

À la mémoire de Bertrand

PIETRO AMICO GIACOBETTI (1558 – 1616)

LAMENTATIONES PER LA SETTIMANA SANTA A 5 VOCI
CUM OMNIBUS RESPONSORIIS IN TRIDVO HEBOMADÆ SANCTÆ
VENEZIA 1601

1	LAMENTATION I	6'18
2	LAMENTATION II	4'35
3	TRISTIS	3'12
4	LAMENTATION III	5'16
5	LAMENTATION IV	5'21
6	SENIORES POPULI	2'17
7	LAMENTATION V	5'04
8	LAMENTATION VI	5'26
9	OMNES AMICI	2'38
10	LAMENTATION IX	6'15
11	TENEBRAE FACTAE SUNT	3'35

ENSEMBLE SCANDICUS

Jean-Louis COMORETTO, Marc PONTUS, Guilhem TERRAIL, Arnaud RAFFARIN
Jérémie COULEAU, Thierry PÉTEAU, Olivier BOULICOT, Dominique ROLS
Hubert DENY, Guillaume OLRV

contre-ténors/contratenor
ténors/tenor
basses/bassus



M O M O
ILLVSTRISS· AC REVEREND·
DOMINO D. FRANCISCO
S. GIORGIO TITVLI S. CLEMENTIS.

S. R. E. Cardinali, Amplissimo Romanorum Legato de Latere
Ferrariæq; Collegato dignissimo.



Vo primum tempore Illustris. Princeps singulari Dei munere, mira-
raque summi Pontificis nostri providentia hæc Picentium Prouin-
cia tibi inter Purpureos Patris bonorum omnium cõsensu iam iam-
que relato fuit gubernanda decreta tuq; ex inde ad Ripanam hanc
Ciuitatem diuertete, ac in ea per aliquot menses æstiuos moram
trahere, dignatus fuisti, Excellentes Amplissimi animi tui dotæ
adeo veneratus sui, vt cum earum penes me perennem memoriã
custodire non satis esse existimarem, certum aliquod deuotissimæ

huiusmodi meæ voluntatis indicium tibi demonstrare; sæpè constituerim, quod tamen ha-
stenus non sum assecutus cum in conspectu tanti Principis manibus, vt aiunt, vacuis appa-
rere scirem optimè non licere. Hoc autem tempore cum non uillas Musicas compositiones
ad hoc paratas habeam cupiens, meum in te studium, quò cæteris meis ciuibus ante-
cello aliqua ex parte significare easdem quales, quales ipse sint Numini tuo dicatase mitto,
& quemadmodum eis ornamenta potissima ex nomine tantum tuo tradenda curauì, sic vt
perpetuo sint propense voluntatis in te meæ apertissima significatio, oro pariter, & obte-
stor, quod cum mihi libeat omnari idem plane quod opto. Futurum spero, vt tu qui quan-
dã vixisti, præsidio bonis artibus, & ornamento fuisti, hocce labores meos benigne exci-
pias & obseruantiam in te meam æqui, boniq; consulas. Venetijs, die 10. Feb. M. D. CL.

Humillimus Seruus

Petrus Amicus Iacobettus Archipresbyter Ripanus.

*Au très illustre et vénérable Seigneur Francisco di San Giorgio tituli S. Clementis, Car-
dinal très éminent de la Sainte Eglise Romaine, Légat pontifical en Romagne et Colébat
très insigne à Ferrare*

*Très illustre Prince, dès que par la faveur insigne de Dieu et l'admirable prévoyance de
notre Souverain Pontife, vous avez été désigné parmi les Pères Cardinaux avec le plein et
immédiat accord de tous les hommes de bien pour gouverner notre province du Picenium,
et que de là vous avez bien voulu rallier notre cité de Ripa et y séjourner durant quelques
mois d'été, j'ai révééré les qualités supérieures de votre si grand esprit, au point d'estimer
qu'il ne suffisait pas que je garde leur impérissable mémoire au fond de mon cœur; j'ai
ainsi nourri le projet de vous faire voir quelque preuve de ce zèle et de ce dévouement
mais, jusqu'à ce jour, je n'y étais pas parvenu, alors même que je sais très bien qu'il ne
convient pas de se présenter les mains vides, comme l'on dit, devant un si grand Prince.*

*Mais aujourd'hui voici que je dispose pour cela de quelques compositions musicales,
et désireux de vous manifester un zèle que nul de mes concitoyens ne saurait égaler, je
vous les envoie, telles qu'elles sont, et les dédie à votre Éminence. De même que j'ai pris
soin, inspiré par votre nom, de leur donner les plus beaux ornements possible, de même
je prie et je supplie que ce qu'il me plaît d'augurer se manifeste pleinement comme je le
souhaite.*

*Mon espoir est que vous, qui toute votre vie avez soutenu les beaux arts et en avez été
magnifié, recevez ces travaux avec bienveillance et veuillez bien agréer ce témoignage
de mon respect.*

À Venise, le 18 février 1601

Votre très humble serviteur,

Petrus Amicus Jacobettus Archiprêtre de Ripa

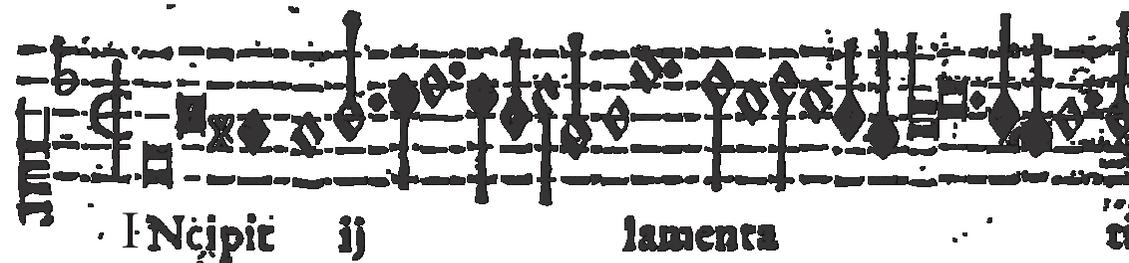
L'article le plus complet que nous ayons sur Pietro Amico Giacobetti est proposé par Iain Fenlon dans le *Grove Music Online*. Le texte, de neuf lignes, donne quelques détails sur ce mystérieux compositeur : « Selon Gaspari [1807-1881], il était clerc à Ripatransone de 1579 jusqu'à sa mort ». Ce bibliophile italien du XIX^e siècle avait en effet pris soin d'accompagner les ouvrages de sa bibliothèque personnelle de notices et ce fond est actuellement conservé à la Biblioteca della musica di Bologna. L'écriture du collectionneur vient ainsi orner l'édition des lamentations (cote Z.242) : « Fu il Giacobetti arciprete in Ripatransone dal 1579 al 1616 in cui morì ». Gaetano Gaspari cite ensuite sa source : « Tal notizia ci venne comunicata dal Sig. Marchese Filippo Bruti Liberati con sua lettera del primo luglio 1852 ». Les informations détenues aujourd'hui sur Pietro Amico Giacobetti proviennent, en réalité, d'une lettre écrite plus de deux cent ans après la mort du compositeur. Si les dates avancées par Filippo Bruti Liberati semblent approximatives, l'étude des pièces liminaires des deux éditions parvenues à ce jour sous le nom de Giacobetti engage à penser qu'il a occupé la fonction d'archiprêtre à la cathédrale et dans les paroisses de Ripasatronne de 1589 à 1601.

Située sur une colline de la région des Marches au croisement du fleuve Tesino et de la rivière Menocchia, Ripa, en français « rive », semble avoir connu une certaine prospérité durant la deuxième moitié du XVI^e siècle. En 1571, la ville est élevée au rang d'évêché par le pape Pie V. Le décret renouela en profondeur l'organisation ecclésiastique de Ripatransone, aussi bien au niveau du personnel que des infrastructures. En effet, la cité connaîtra en trois décennies trois cathédrales différentes (Saint-Benigne, Saint-Blaise et Saint-Grégoire), une réduction considérable du nombre de paroisses de quatorze à quatre et pas moins de six évêques. Ce vent de réforme, qui emportera au passage l'ancienne église Saint-Grégoire, n'atteindra pas Giacobetti. Le musicien semble avoir été la figure religieuse marquante à Ripatransone au tournant du XVI^e vers le XVII^e siècles. Sa charge d'archiprêtre, quasiment aussi prestigieuse que celle de l'évêque, lui conférait un pouvoir décisionnel sur de nombreux aspects, notamment celui de la liturgie. Ce faisant, Giacobetti a certainement contribué, par sa musique, à l'ornement des offices religieux des trois cathédrales successives de Ripatransone. La dédicace de ses lamentations vient confirmer

cette hypothèse, car le compositeur se présente comme le seul *ripiano* capable de produire de telles polyphonies.

L'œuvre de Giacobetti se situe au confluent de deux esthétiques qui seront qualifiées quelques années après, sous la plume de Giulio Cesare Monteverdi, de *prima pratica* et *seconda pratica*. Les lamentations et les répons à cinq ou à six voix regorgent d'usages contrapuntiques hérités de l'ancienne manière et dévoilés dans les traités de contrepoint du XVI^e siècle : contrepoint libre (REP. TENEBRAE FACTAE SUNT), simple (LAM. I. QUOMODO SEDET), imitatif (LAM. V. CUM EXHALARENT), par paires (LAM. III. SANCTUARIUM SUUM), renversable (LAM. I. ALEPH), sur un plain-chant en valeurs égales (LAM. VI. CONVERTERE AD DOMINUM), faux-bourçons (LAM. III. IN ECCLESIAM TUAM). La science musicale du compositeur s'illustre également dans une utilisation savante de l'architecture sonore. Giacobetti combine les voix de manière à créer des effets de polychoralité (LAM. IX. IN TUERE ET RESPICE) ou de masse (LAM. I. PLENA POPULO). La voix de basse, avec ses entrées différées, occupe une place fondamentale dans cette recherche rhétorique du contraste (LAM. III. AD OMNIA DESIDERABILIA). Le compositeur s'affirme ainsi comme un maître des mots et rejoint les préoccupations des défenseurs de la *seconda pratica* à travers une restitution idéale de la prosodie latine accompagnée d'une adéquation parfaite entre le sens et les sons.

JÉRÉMIE COULEAU



L'article le plus complet que nous ayons sur Pietro Amico Giacobetti est proposé par Iain Fenlon dans le *Grove Music Online*. Le texte, de neuf lignes, donne quelques détails sur ce mystérieux compositeur : « Selon Gaspari [1807-1881], il était clerc à Ripatransone de 1579 jusqu'à sa mort ». Ce bibliophile italien du XIX^e siècle avait en effet pris soin d'accompagner les ouvrages de sa bibliothèque personnelle de notices et ce fond est actuellement conservé à la Biblioteca della musica di Bologna. L'écriture du collectionneur vient ainsi orner l'édition des lamentations (cote Z.242) : « Fu il Giacobetti arciprete in Ripatransone dal 1579 al 1616 in cui morì ». Gaetano Gaspari cite ensuite sa source : « Tal notizia ci venne comunicata dal Sig. Marchese Filippo Bruti Liberati con sua lettera del primo luglio 1852 ». Les informations détenues aujourd'hui sur Pietro Amico Giacobetti proviennent, en réalité, d'une lettre écrite plus de deux cent ans après la mort du compositeur. Si les dates avancées par Filippo Bruti Liberati semblent approximatives, l'étude des pièces liminaires des deux éditions parvenues à ce jour sous le nom de Giacobetti engage à penser qu'il a occupé la fonction d'archiprêtre à la cathédrale et dans les paroisses de Ripasantrone de 1589 à 1601.

Située sur une colline de la région des Marches au croisement du fleuve Tesino et de la rivière Menocchia, Ripa, en français « rive », semble avoir connu une certaine prospérité durant la deuxième moitié du XVI^e siècle. En 1571, la ville est élevée au rang d'évêché par le pape Pie V. Le décret renouela en profondeur l'organisation ecclésiastique de Ripatransone, aussi bien au niveau du personnel que des infrastructures. En effet, la cité connaîtra en trois décennies trois cathédrales différentes (Saint-Benigne, Saint-Blaise et Saint-Grégoire), une réduction considérable du nombre de paroisses de quatorze à quatre et pas moins de six évêques. Ce vent de réforme, qui emportera au passage l'ancienne église Saint-Grégoire, n'atteindra pas Giacobetti. Le musicien semble avoir été la figure religieuse marquante à Ripatransone au tournant du XVI^e vers le XVII^e siècles. Sa charge d'archiprêtre, quasiment aussi prestigieuse que celle de l'évêque, lui conférerait un pouvoir décisionnel sur de nombreux aspects, notamment celui de la liturgie. Ce faisant, Giacobetti a certainement contribué, par sa musique, à l'ornement des offices religieux des trois cathédrales successives de Ripatransone. La dédicace de ses lamentations vient confirmer

cette hypothèse, car le compositeur se présente comme le seul *ripiano* capable de produire de telles polyphonies.

L'œuvre de Giacobetti se situe au confluent de deux esthétiques qui seront qualifiées quelques années après, sous la plume de Giulio Cesare Monteverdi, de *prima pratica* et *seconda pratica*. Les lamentations et les répons à cinq ou à six voix regorgent d'usages contrapuntiques hérités de l'ancienne manière et dévoilés dans les traités de contrepoint du XVI^e siècle : contrepoint libre (REP. TENEBRAE FACTAE SUNT), simple (LAM. I. QUOMODO SEDET), imitatif (LAM. V. CUM EXHALARENT), par paires (LAM. III. SANCTUARIUM SUUM), renversable (LAM. I. ALEPH), sur un plain-chant en valeurs égales (LAM. VI. CONVERTERE AD DOMINUM), faux-bourçons (LAM. III. IN ECCLESIAM TUAM). La science musicale du compositeur s'illustre également dans une utilisation savante de l'architecture sonore. Giacobetti combine les voix de manière à créer des effets de polychoralité (LAM. IX. IN TUERE ET RESPICE) ou de masse (LAM. I. PLENA POPULO). La voix de basse, avec ses entrées différées, occupe une place fondamentale dans cette recherche rhétorique du contraste (LAM. III. AD OMNIA DESIDERABILIA). Le compositeur s'affirme ainsi comme un maître des mots et rejoint les préoccupations des défenseurs de la *seconda pratica* à travers une restitution idéale de la prosodie latine accompagnée d'une adéquation parfaite entre le sens et les sons.

JÉRÉMIE COULEAU



Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetae. Aleph. Quomodo sedet sola civitas plena populo? Facta est quasi vidua domina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Vau. Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua, & abierunt absque fortitudine ante faciem subsequenti. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Tristis est anima mea usque ad mortem. Sustinete hinc, & vigilate mecum : nunc vidēbitis turbam quae circumdabit me. *Vos fugam capietis ; & ego vadam immolari pro vobis. Ecce appropinquat hora, & Filius hominis tradetur in manus peccatorum.*

10 Jod. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus quia vidit gentes ingressas sanctuarium tuum, de quibus praeceperas

Le commencement des Lamentations du Prophète Jérémie. Aleph. Comment cette ville qui étoit autrefois si peuplée, est-elle maintenant abandonnée et déserte ? La maîtresse des nations est devenue comme une veuve désolée : celle qui commandoit à tant de provinces, est réduite à payer le tribut. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Vau. La fille de Sion a perdu tout son éclat et toute sa beauté : les Princes ont été dispersés comme des béliers qui ne trouvent point de pâturage, s'enfuyant sans courage & sans force devant l'ennemi qui les poursuivait. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Mon âme est triste jusqu'à la mort. Demeurez ici, et veillez avec moi ; vous allez voir une troupe de gens alentour de moi ; *vous prendrez la fuite ; et moi j'irai me sacrifier pour vous. Voici l'heure qui approche, & le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pêcheurs.*

Jod. L'ennemi s'est emparé de tout ce qu'elle avait de plus précieux. Elle a vû entrer dans votre sanctuaire les Gentils, ausquels

ne intrarent in ecclesiam tuam. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

De Lamentatione Jeremiae Prophetae. Heth. Cogitavit Dominus dissipare murum filiae Sion : retendit funiculum suum, & non avertit manum suam a perditione : luxurieuse antemurale, & murus pariter dissipatus est. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Seniores populi consilium fecerunt. Ut Jesum dolo tenerent & occiderent. *Cum gladiis & fustibus exierunt, tanquam ad latronem. Collegerunt Pontifices & Pharisei consilium*

Lamed. Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum & vinum ? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis, cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

vous aviez défendu l'entrée de votre église. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Des Lamentations du Prophète Jérémie. Le Seigneur a résolu de ruiner les murailles de la fille de Sion : il en a prononcé l'arrêt selon la mesure de ses péchés, & il n'a point cessé de travailler à sa perte : ses boulevarts sont dans le deuil, & ses murailles ont été détruites. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Les anciens du peuple tinrent conseil. *Pour se saisir adroitement de Jésus & le faire mourir. Ils vinrent à lui avec des épées & des bâtons, comme s'il eut été un voleur. Les Pontifes et les Pharisiens s'assemblèrent*

Lamed. Les enfans ont demandé du pain et du vin à leurs mères, lorsqu'ils tomboient de foiblesse dans les rues de la ville comme s'ils avaient été blessés, & qu'ils expiroient dans les bras de leurs mères. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

11



Aleph. Ego vir videns paupertatem meam, in virga indignationis ejus. Aleph. Me minavit, & adduxit in tenebras, & non in lucem. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Omnes amici mei dereliquerunt me, & praevaluerunt insidiantes mihi : tradidit me, quem diligebam ; *Et terribilibus oculis plaga crudeli percutientes, aceto potabant me. Inter iniquos projecerunt me et pepercerunt animae meae.*

Incipit oratio Jeremiae Prophetae. Recordare, Domine, quid acciderit nobis : intueri & respice opprobrium nostrum. Haereditas nostra versa est ad alienos, domus nostrae ad extraneos. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostrae quasi viduae. Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

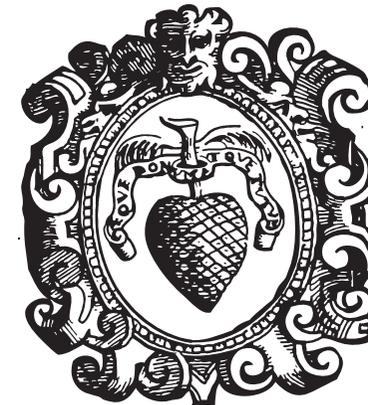
Aleph. Je suis un homme qui vois ma pauvreté & mon affliction, Dieu me la faisant sentir par les verges de sa colère. Aleph. Il m'a conduit & amené dans les ténèbres, dans un lieu où il n'y a point de lumière. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Tous mes amis m'ont abandonné ; & mes ennemis qui me dressaient des embûches, sont victorieux : celui que j'aimais, m'a trahi, *et jetant sur moi des regards furieux, après m'avoir cruellement couvert de plaies ils m'ont abreuvé de vinaigre. Ils m'ont mis au rang des méchants, ils n'ont point épargné ma vie.*

Commencement de l'oraison du Prophète Jérémie. Souvenez-vous, Seigneur, des maux qui nous sont arrivés : regardez & considérez l'opprobre que nous souffrons. Notre héritage & nos maisons sont tombées entre les mains des étrangers. Nous sommes devenus des orphelins et nos mères comme des veuves. Jerusalem, Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Tenebrae factae sunt, dum crucifixissent Jesum Judaei. Et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna : Deus meus, ut quid me dereliquisti ? *Et inclinato capite, emisit spiritum. Exclamans Jesus voce magna, ait ; Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.*

Après que les juifs eurent crucifié Jesus, les ténèbres couvrirent toute la terre. Et sur la neuvième heure Jesus jeta un grand cri, en disant : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? *Et baissant la tête, il rendit l'esprit. Jesus jetant un grand cri, dit ces paroles : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ; en baissant la tête. *



Ensemble Scandicus — direction Jérémie Couleau et Jean-Louis Comoretto

Fondé en 2001 en Midi-Pyrénées, l'Ensemble Scandicus s'inscrit dans une démarche de transmission des musiques anciennes. Du monochrome chant grégorien aux madrigalistes italiens en passant par le gothique flamboyant des polyphonistes franco-flamands, un éventail de répertoires et de couleurs musicales à redécouvrir jalonnent les sources musicales européennes. La configuration vocale de l'ensemble, du contre-ténor à la basse, permet de donner un éclat particulier à ces répertoires spécifiques destinés à l'origine aux voix d'hommes. Constitué de cinq à dix chanteurs permanents, l'effectif se voit, selon les programmes, étoffé avec des instruments anciens (dulcians, sacqueboutes, cornets à bouquins, violes...). L'Ensemble Scandicus souhaite ainsi restituer le plus fidèlement possible les réalités sonores de ces œuvres oubliées, par un travail effectué à partir des sources originales, par une connaissance approfondie des styles de vocalités en vigueur au Moyen Âge et à la Renaissance, mais également par un ancrage scientifique nécessaire à la bonne interprétation de ces répertoires. Ce travail en profondeur insufflé par Jérémie Couleau et Jean-Louis Comoretto, a été salué par la critique dès le premier enregistrement de l'ensemble, les *Lamentations de Jérémie de Costanzo Festa* (c.1490–1545), paru chez Arion en 2007 (*Choc du Monde de la Musique*, 5 de Diapason, Clé Resmusica...), la *Messe et Motets de Dominique Phinot* (v.1510-v.1556), paru en 2010 (4 * du Monde de la Musique) ou bien la *Missa Dominica de Nicholas Ludford* (v.1485-v.1557) paru en 2013 toujours chez Arion.

La démarche de transmission de l'Ensemble Scandicus ne se réduit pas seulement à l'interprétation, souvent destinée à un public de connaisseurs. L'ensemble développe de véritables moments de partage à travers des concerts lectures organisés en partenariat avec des universités, des programmes en collaboration avec des ensembles amateurs, des formations pour les chanteurs professionnels et amateurs, ainsi que des ateliers de pratiques vocales avec les scolaires. L'Ensemble Scandicus aime croire en ces rencontres, qui fondent l'expérience esthétique aussi bien sur le plaisir que sur la compréhension.

L'enregistrement des *Lamentations de Pietro Amico Giacobetti* constitue une nouvelle étape d'un projet...». «Puisse la polyphonie flamboyante de Pietro Amico Giacobetti être entendue...». à traduire

Formed in 2001 in Midi-Pyrénées (the region in southwest France of which Toulouse is the capital), Scandicus is a male-voice ensemble specialising in early music. The vocal range of the ensemble, from countertenor to bass, enables it to approach a variety of repertoires and musical colours from European sources, ranging from Gregorian chant to the Italian madrigalists, through the flamboyant Gothic of the Franco-Flemish polyphonists. Scandicus has between five and ten permanent singers, who are joined, according to the requirements of the repertoire, by musicians playing on early instruments (dulcians, sackbuts, cornetts, viols, and so on). Under the direction of Jérémie Couleau and Jean-Louis Comoretto, Scandicus aims to restore the sound of these forgotten works as faithfully as possible. This involves studying the original sources, applying its thorough knowledge of medieval and Renaissance vocal practices, while setting its work on a firm scientific foundation. The ensemble's serious approach to the repertoire was noted by the critics following the release by Arion in 2007 of its first recording, devoted to the *Lamentations of Jeremiah the Prophet* by Costanzo Festa (c.1490–1545), which received glowing reviews in the specialised press, the *Mass et Motets* by Dominique Phinot (v.1510-v.1556) or the *Missa Dominica* by Nicholas Ludford (v.1485-v.1557).

As well as giving concert performances, Scandicus presents events that are aimed to appeal to a much wider audience. These include concert-lectures, organised in partnership with universities, programmes in collaboration with amateur ensembles, training for professional and amateur singers, and vocal workshops intended for schoolchildren. Scandicus sets great store by such encounters with the public, in which the aesthetic experience is based both on understanding and on pleasure.

